

# Annuaire québécois des statistiques du travail

Portrait des principaux indicateurs  
du marché du travail  
1997-2005

Volume 2, numéro 1

TRAVAIL ET  
RÉMUNÉRATION

## FAITS SAILLANTS



L'Annuaire québécois des statistiques du travail a pour objectif de dresser un portrait détaillé et actuel de l'état du marché du travail ainsi que des conditions et de la dynamique du travail. Le premier volume brossait un portrait historique (1976-2004) des principaux indicateurs suivi d'une analyse détaillée. Le second volume et les suivants présentent des tableaux détaillés et des figures portant sur une période plus courte. Une analyse synthèse des résultats de la dernière année et de la période retenue y est effectuée afin de faire ressortir les faits marquants. Le présent numéro, soit le numéro 1 du 2<sup>e</sup> volume, porte sur les principaux indicateurs du marché du travail et couvre, de manière générale, la période de 1997 à 2005.

Cette publication comprend six chapitres. Le premier contient un bilan du marché du

travail au Québec pour l'année 2005. Les trois chapitres suivants donnent le portrait de la population en âge de travailler, de l'emploi et du chômage. Les deux derniers chapitres brossent respectivement un portrait du marché du travail dans les régions administratives du Québec et dans les régions canadiennes. Étant donné que ces deux derniers chapitres constituent une nouveauté dans l'Annuaire, un portrait historique est présenté, soit de 1987 à 2005 dans le premier cas, et de 1976 à 2005 dans le second. Voici quelques faits saillants de ce numéro de l'Annuaire qui peut être consulté à l'adresse suivante : [www.stat.gouv.qc.ca/publications/remuneration/](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/remuneration/).

### La population en âge de travailler

- De 1997 à 2005, la population en âge de travailler et la population active du groupe des 55 ans et plus connaissent, une croissance (en %) plus forte que celles des autres groupes d'âge; ce groupe prend donc de plus en plus d'importance.

### La population active

- La population active a, en 2005, connu un léger ralentissement de sa croissance (+ 0,7 %) par rapport aux croissances enregistrées durant les années précédentes.
- Sur la période 1997-2005, la hausse de la population active chez les femmes (17,9 %) est presque deux fois plus importante que celle des hommes (9,3 %).

- Le niveau d'études de la population active s'accroît de façon notable sur la période. Les niveaux « études postsecondaires » et « diplôme universitaire » occupent une proportion de plus en plus grande dans la population active (61,6 % en 1997 versus 67,9 % en 2005).
- Plus le niveau d'études est élevé, plus la répartition entre les sexes tend vers l'égalité. Les femmes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires représentent 37,2 % de la population active de ce niveau d'études en 2005, tandis que chez les diplômés universitaires, la proportion est d'environ une personne sur deux.

### **Le taux d'activité**

- Le taux d'activité augmente sur la période, compte tenu de la forte croissance de la participation des femmes sur le marché du travail. Les jeunes (15-24 ans) profitent également d'une forte hausse, la plus marquée de tous les groupes d'âge, soit de 10,3 points de pourcentage; le taux d'activité se fixe ainsi à 66,2 % en 2005. Ce taux est même plus élevé que la moyenne d'ensemble (65,6 %).
- Le taux d'activité s'accroît avec le niveau d'études. Les diplômés universitaires affichent toujours en 2005 le taux le plus élevé (80,7 %), même si celui-ci a légèrement fléchi sur la période.

### **La population inactive**

- Seuls les 55 ans et plus connaissent une croissance de leur population inactive sur la période étudiée; les autres groupes d'âge enregistrent des diminutions.
- Même si elles ont connu un recul sur ce plan, les femmes constituent toujours près de 60 % de la population inactive en 2005.

## **L'emploi**

### **L'ensemble de l'emploi**

- L'emploi a légèrement progressé en 2005 (+ 1,0 %); cette croissance annuelle est la plus faible de la période étudiée (1997-2005).
- Les femmes bénéficient davantage que les hommes de la création d'emplois en 2005 et sur l'ensemble de la période. En 2005, elles obtiennent les deux tiers des nouveaux emplois.
- L'emploi des personnes âgées de 55 ans et plus affiche la plus forte augmentation parmi tous les groupes d'âge, tant en 2005 (+ 5,5 %) que sur la période (+ 67,0 %).
- L'emploi chez les diplômés universitaires augmente plus fortement que dans les autres niveaux d'études, autant en 2005 que sur l'ensemble de la période. Cela va dans le même sens qu'une forte augmentation de leur population active.
- Les femmes détenant un diplôme universitaire affichent une croissance de l'emploi beaucoup plus forte que celle de leurs homologues masculins entre 1997 et 2005; pour cette dernière année, elles sont légèrement plus nombreuses que les hommes.
- Sur la période étudiée, dans l'industrie des biens, le secteur de la fabrication enregistre une croissance modérée de l'emploi, tandis que la construction affiche une forte hausse. Dans l'industrie des services, le secteur du commerce ainsi que celui des soins de santé et de l'assistance sociale ont généré plus de la moitié des emplois créés. En 2005, le nombre d'emplois dans le secteur du commerce dépasse le niveau du secteur de la fabrication, secteur historiquement reconnu comme étant celui qui génère le plus d'emplois.

## *L'emploi selon le régime de travail*

- Les femmes connaissent une plus forte hausse de l'emploi à temps plein que les hommes sur la période. Dans le cas de l'emploi à temps partiel, ce sont les hommes qui affichent une croissance plus élevée. La part des hommes dans l'emploi à temps partiel demeure toutefois deux fois plus faible que celle des femmes (33,2 % contre 66,8 % en 2005).
- Environ 45 % des emplois des jeunes (15-24 ans) sont à temps partiel sur la période.
- L'emploi à temps partiel est peu présent dans l'industrie des biens, soit environ 5 % des emplois. Par contre, il est beaucoup plus fréquent dans l'industrie des services : environ 22 % des emplois font partie de ce régime de travail.
- Le secteur de l'hébergement et des services de restauration affiche le plus fort taux de présence de l'emploi à temps partiel en 2005 (plus de 4 emplois sur 10).

## *Le lien d'emploi*

- La croissance de l'emploi chez les travailleurs autonomes a été plus faible que celle des employés sur la période, ce qui a entraîné une baisse de leur proportion dans l'ensemble de l'emploi.

## *Les employés selon le statut et le type d'emploi*

- La croissance de l'emploi temporaire est plus forte que celle de l'emploi permanent sur la période. Cette situation est observée tant chez les femmes que chez les hommes ainsi que dans chacun des groupes d'âge analysés.
- Sur toute la période, environ 3 emplois sur 10 sont temporaires chez les jeunes tandis que ce ratio n'est que de 1 sur 10 chez les personnes âgées entre 25 et 44 ans.
- La présence de l'emploi atypique est bien différente selon le groupe d'âge sur la période : environ 60 % chez les 15-24 ans, 45 % chez les 55 ans et plus et 30 % chez les 25-44 ans et les 45-54 ans. La plus forte croissance de l'emploi atypique sur la période est observée chez les 55 ans et plus.

## *Les employés syndiqués et non syndiqués*

- Sur la période, l'emploi non syndiqué (+ 22,6 %) augmente plus fortement que l'emploi syndiqué (+ 16,3 %). Le taux de présence de l'emploi syndiqué diminue donc, passant de 41,5 % en 1997 à 40,2 % en 2005.
- La croissance de l'emploi syndiqué entre 1997 et 2005 est particulièrement élevée chez les jeunes travailleurs (+ 62,9 %) et les travailleurs les plus âgés (+ 81,0 %). La présence de l'emploi syndiqué progresse fortement chez les jeunes, pour se fixer à près d'un emploi sur quatre en 2005. Pour les 55 ans et plus, elle est stable à environ 40 %.
- L'industrie des biens affiche sur toute la période une proportion d'employés syndiqués plus élevée que l'industrie des services, l'écart s'élargissant au cours de la période. En 2005, le secteur des services publics présente la plus forte proportion d'employés syndiqués (79,9 %) et le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques (9,0 %), la plus faible.

## *Les employés dans le secteur public et le secteur privé*

- Sur l'ensemble de la période, l'emploi à temps plein (+ 19,4 %) progresse plus que l'emploi à temps partiel (+ 12,0 %) dans le secteur public. À l'inverse, dans le secteur privé, l'emploi à temps partiel (+ 23,8 %) augmente davantage que l'emploi à temps plein (+ 19,9 %).

- Parmi tous les employés ne détenant pas de diplôme d'études secondaires, très peu (8,3 %) travaillent dans le secteur public en 2005, tandis que 43,3 % des employés possédant un diplôme universitaire y occupent un emploi. De plus, parmi tous les employés de niveau professionnel, 57,3 % se retrouvent dans le secteur public tandis qu'il y a seulement 9,7 % des employés de niveau élémentaire dans ce secteur. Ces proportions sont donc bien différentes de celle de l'ensemble des employés; en effet, 24,4 % travaillent dans le secteur public.

### *L'emploi des étudiants*

- De plus en plus d'étudiants occupent un emploi, principalement à temps partiel. En 1997, 29,0 % des étudiants travaillaient. En 2005, cette proportion s'élève à 42,5 %.
- La proportion d'étudiantes occupant un emploi est plus importante que celle des étudiants tout le long de la période étudiée. En 2005, ces proportions atteignent respectivement 46,7 % et 37,8 %.

### *Le taux d'emploi*

- Le taux d'emploi a augmenté nettement entre 1997 (55,0 %) et 2005 (60,1 %). L'écart entre les taux d'emploi féminin et masculin a beaucoup rétréci sur la période.
- Entre 1997 et 2005, le taux d'emploi de chacun des groupes d'âge progresse. La croissance la plus importante est relevée chez les jeunes.
- De manière générale, les personnes les plus scolarisées affichent les taux d'emploi les plus élevés sur toute la période. Le taux d'emploi pour chaque niveau d'études augmente de 1997 à 2005, sauf pour le niveau « diplôme universitaire ».

### *Le cumul d'emplois*

- Le nombre de personnes qui cumulent des emplois est en forte croissance sur la période (+ 31,8 %) et cela est principalement le fait des femmes. Par ailleurs, 86,7 % des personnes qui cumulent des emplois en 2005 se concentrent dans l'industrie des services.

## **Le chômage**

### *Les chômeurs*

- Sur l'ensemble de la période (1997-2005), le nombre de chômeurs diminue de 74 200 personnes, principalement des hommes. Toutefois, ceux-ci constituent encore en 2005 la majorité des personnes en chômage.
- Les chômeurs qui ne détiennent pas de diplôme d'études secondaires connaissent une forte décroissance de 1997 à 2005 (- 34,9 %; - 49 300). À l'opposé, les chômeurs qui sont diplômés de l'université sont en forte hausse (+ 37,4 %; + 14 300). Celle-ci peut être notamment attribuable au fait que ces diplômés sont de plus en plus présents sur le marché du travail, leur population active s'étant accrue de 31,9 % (+ 206 000) au cours de la même période.

### *La durée du chômage*

- La durée moyenne du chômage baisse de manière continue et importante sur la période étudiée. En 1997, elle était de 31,8 semaines pour atteindre 20,2 semaines en 2005.
- La très grande majorité des chômeurs ont une durée de chômage inférieure à 27 semaines. En effet, en 2005, environ 8 chômeurs sur 10 se retrouvent dans cette situation. Ce ratio était légèrement moins élevé en 1997, soit environ 7 chômeurs sur 10.

- En 1997, 19,8 % des chômeurs étaient des chômeurs de longue durée (52 semaines et plus); en 2005, cette proportion recule fortement, soit à 11,8 %.

## Le taux de chômage

- Le taux de chômage diminue de 0,2 point de pourcentage en 2005 pour atteindre un nouveau creux historique, soit 8,3 %. Une baisse sur la période est observée autant chez les hommes que chez les femmes et dans chacun des groupes d'âge. Le taux de chômage reste toujours plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Il est aussi plus élevé chez les 15-24 ans par rapport aux travailleurs plus âgés. Par contre, la baisse chez les jeunes est la plus importante de tous les groupes d'âge sur la période.
- De 1997 à 2005, le taux de chômage est toujours plus élevé chez les personnes les moins scolarisées, alors que les détenteurs d'un diplôme universitaire affichent le taux de chômage le plus bas, peu importe l'année étudiée. Néanmoins, sur la période, seuls les diplômés universitaires connaissent une légère hausse de leur taux de chômage; les autres niveaux d'études présentent des baisses.

## Les régions administratives du Québec

- Les régions des Laurentides, de Lanaudière et de l'Outaouais enregistrent des croissances importantes de leur population en âge de travailler de 1987 à 2005. Ces régions affichent également de fortes hausses de la population active et de l'emploi sur cette période.
- Deux régions voient leur population en âge de travailler diminuer. Il s'agit de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et du regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec ». La population active et l'emploi diminuent légèrement dans la première région et stagnent ou croissent légèrement dans la deuxième.
- La région de Montréal voit diminuer sa part de la population en âge de travailler par rapport à l'ensemble du Québec. En 1987, 28,6 % des personnes de 15 ans et plus se trouvaient dans la région de Montréal; en 2005, cette proportion passe à 25,4 %. Cette tendance est également notée pour ce qui est de la population active et de l'emploi.
- La région de Montréal accapare une forte part de chômeurs au Québec. Celle-ci augmente sur la période, passant de 31,2 % en 1987 à 33,1 % en 2005. Cette situation est bien différente de celle observée pour la population active dans cette région. Premièrement, la part de la population active est moins élevée que celle des chômeurs, tant en 1987 qu'en 2005; de plus, elle diminue sur la période, pour se fixer à 25,4 % en 2005.
- La région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine affiche en 2005 le taux de chômage le plus élevé de toutes les régions (17,9 %), comme c'est le cas d'ailleurs tout le long de la période étudiée. Les régions de Montréal (10,8 %) et du Saguenay—Lac-Saint-Jean (10,7 %) enregistrent également des taux élevés en 2005. La région de la Capitale-Nationale connaît le taux le plus faible (5,8 %).
- Toutes les régions connaissent une diminution de leur taux de chômage au cours de la période étudiée à l'exception de la région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.
- Les régions de l'Outaouais, de Chaudière-Appalaches et de Lanaudière enregistrent les taux d'activité et d'emploi les plus élevés de toutes les régions administratives en 2005. La région de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine affiche les taux d'activité (50,7 %) et d'emploi (41,6 %) les plus faibles. Ces taux sont d'ailleurs nettement inférieurs à la moyenne québécoise (65,6 % et 60,1 % respectivement).

## Les régions canadiennes

- Qu'il s'agisse de la population en âge de travailler, de la population active ou de l'emploi, la croissance (en %) sur la période est plus faible pour la région de l'Atlantique et le Québec que pour l'Ontario, les Prairies et la Colombie-Britannique. Relativement à ces trois indicateurs, la Colombie-Britannique affiche les plus fortes hausses, suivie de l'Ontario et des Prairies.
- Sur la période, les croissances moins fortes à l'est et les fortes hausses à l'ouest changent la répartition de la population en âge de travailler, ainsi que celle de la population active et de l'emploi. L'Atlantique et le Québec voient diminuer leurs parts dans la population en âge de travailler, la population active et l'emploi, tandis que les trois autres régions voient leurs poids augmenter.
- Le Canada dans son ensemble (6,8 %) ainsi que la région de l'Atlantique (10,4 %), le Québec (8,3 %) et la Colombie-Britannique (5,9 %) affichent des creux historiques pour ce qui est du taux de chômage en 2005.
- Le taux de chômage au Québec est toujours plus élevé que ceux de l'ensemble du Canada et de sa province voisine (l'Ontario), et ce, peu importe l'année étudiée. En 2005, l'Ontario connaît un taux de chômage de 6,6 %; pour sa part, la région des Prairies affiche le plus bas taux de chômage des régions canadiennes, soit 4,3 %.
- La région de l'Atlantique et le Québec connaissent les taux d'activité et d'emploi les plus faibles du Canada pour la plupart des années de la période étudiée. À l'opposé, les Prairies et l'Ontario enregistrent généralement les plus forts taux d'activité et d'emploi.

*La version PDF de la publication est diffusée sur le site Web de l'Institut, à l'adresse suivante : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)*

Pour tout renseignement  
veuillez communiquer avec :

Marie-France Martin  
Économiste  
Direction du travail et de la rémunération  
Institut de la statistique du Québec  
1200, avenue McGill College, 4<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H3B 4J8  
  
Téléphone : (514) 876-4384, poste 6245  
Télécopieur : (514) 876-1767  
Courriel : [marie-france.martin@stat.gouv.qc.ca](mailto:marie-france.martin@stat.gouv.qc.ca)

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
2<sup>e</sup> trimestre 2006

© Gouvernement du Québec

**Institut  
de la statistique**

**Québec**

